

La Galerie Alice Mogabgab présente l'exposition

Une collection

Céramiques de DOROTHY SALHAB KAZIMI (1942 – 1990)

Du 12 janvier au 26 février 2016

*Bois du vin car un jour ton corps sera poussière
Dont on fera vaisseau, jarre, tasse, aiguière.
Omar KHAYYAM (1048 – 1131), Rubaiyat ⁽¹⁾*

Considérée comme une pionnière de la céramique d'art au Moyen-Orient, Dorothy Salhab Kazimi, née au Liban en 1942 décède prématurément en 1990, laissant une œuvre incontournable dans l'histoire de l'art moderne libanais. Durant sa courte carrière, Dorothy Salhab Kazimi, par son talent, sa passion et son obstination, a su donner ses lettres de noblesse à l'art de la céramique, considéré alors comme artisanat.

L'exposition ***Une collection, céramiques de Dorothy Salhab Kazimi*** présente trente-huit objets fonctionnels ainsi qu'un ensemble de cent quatre-vingts carreaux de l'artiste libanaise, jamais exposés à ce jour et provenant de la collection de monsieur Sami Karkabi. Cette collection historique, intégralement acquise par la Galerie Alice Mogabgab, a été constituée par monsieur Karkabi entre 1970 et 1990. D'une grande unité dans le choix, les œuvres exposées sont des pots, des plats, des coupes, des tasses, des pichets, des vases : des réceptacles de vie et des carreaux aux motifs circulaires. Elles donnent à voir des formes sobres et généreuses, des matières rugueuses et sensuelles, des couleurs subtiles et intenses. Ainsi, les œuvres de Dorothy Salhab Kazimi accueillent la lumière pour mieux renvoyer la plénitude de son art.

Après des études d'arts appliqués au Beirut College for Women (aujourd'hui LAU) et de littérature anglaise à l'Université Américaine de Beyrouth, Dorothy Salhab Kazimi s'inscrit à l'École des Arts et Métiers de Copenhague en 1964, et, à partir de 1966, elle travaille auprès de la célèbre céramiste danoise Gutte Eriksen. De 1968 à 1970, elle enseigne la céramique à Glasgow, en Ecosse, où elle approfondit sa connaissance des techniques extrême-orientales sous l'influence de Bernard Leach. De retour au Liban en 1970, elle met au point ses propres techniques issues de toutes ses expériences passées, de sa fascination pour la céramique islamique et de son admiration pour les objets de fouille.

« Elle fut une artiste authentique et raffinée au goût très sûr, à la sensibilité abreuvée aux meilleures sources grâce à une complexe culture intellectuelle et artistique, orientale et occidentale. Cette interaction entre l'intellect et l'instinct, l'Orient et l'Occident, était chez elle aussi totale et intime que celle de l'émail et de l'argile sous l'effet des hautes températures ». rapporte Joseph Tarrab (2) dans *Dorothy Salhab Kazimi, L'esprit du pot* éditions Antoine.

⁽¹⁾ Poète et mathématicien persan des XI^e et XII^e siècles après J.C. auteur des célèbres *Rubaiyat*.

⁽²⁾ Critique d'art libanais, auteur de nombreux textes sur l'art moderne et contemporain au Liban.

Sami Karkabi, collectionneur, a bien connu Dorothy Salhab Kazimi. De cette amitié, il rapporte quelques souvenirs personnels.

« A Beyrouth, je rencontrais pour la première fois Dorothy en 1971 dans les locaux du quotidien de langue française *L'Orient* qui avait organisé une présentation d'artisans au travail. La démonstration du tournage à laquelle elle se livrait m'avait accroché par cette fascination que l'on a de voir l'argile se transformer en pot ou en plat. Je n'étais pas assez averti pour voir dans cette manœuvre le destin d'une grande artiste.

En 1972, une exposition d'elle à la Galerie Contact montrait des pots, des plats mais aussi des pièces qui sortaient du cadre utilitaire pour se muer en objets-sculptures. Je compris dès lors qu'un artisan pouvait être aussi un artiste.

C'est en 1975, à l'occasion de son exposition dans le cadre merveilleux *Des Artisans du Liban* à Aïn Mraïseh que j'éprouvais à la vue des céramiques exposées face à la mer, un très grand enthousiasme. Je demandais à Dorothy l'autorisation de visiter son atelier.

« Je me rendais donc à son atelier-appartement de la rue May Ziadé, composé de deux pièces, l'une grande et bien éclairée, meublée d'un établi que surmontaient trois étagères chargées d'objets déjà émaillés ainsi que d'autres qui attendaient de l'être. Une pièce adjacente également bien éclairée contenait son précieux tour et son matériel de travail.

Dorothy disait : « Quant au tour, il a son rythme, une symétrie circulaire. Les cercles me fascinent ; il s'agit d'une forme si élémentaire. D'ailleurs, il est possible de sentir le mouvement du tour dans un pot bien tourné [...] comme les ondes infinies dans l'eau. » Pour Dorothy, l'énergie dégagée du tour en rotation est similaire à celle du tournoiement des soufis, tous deux mènent à l'extase.

Dorothy utilisait des argiles locales dont la beauté se révélait à la cuisson. « L'argile, disait-elle, est une chose très vivante. J'essaie d'être honnête avec ce matériau, de l'étirer et d'explorer son potentiel sans le compromettre. Il a une énergie et un mouvement extraordinaire ; ça vous prend dans le ventre ».

Comment ne pas songer au quatrain d'Omar Khayyâm, écrit il y a mille ans :

Hier, au marché, il y avait un potier

Malaxant sans répit sa motte d'argile.

Mon oreille intérieure l'entendit soupirer et gémir :

« Frère, traite-moi avec douceur. Jadis, j'étais comme toi. »

L'émail chez Dorothy se préparait à base de cendres de bois d'olivier et de bois d'oranger mélangés à des minéraux ferrugineux et d'ocre. J'ignore l'origine de la couleur bleue, peut-être du cobalt. La cuisson à hautes températures lui permettait d'obtenir non seulement des grès d'une grande résistance mais aussi des couleurs d'une grande subtilité. Pour atteindre au plus près les couleurs recherchées, elle devait tester, analyser et peser chaque élément.

Si l'autorisation m'avait été faite un jour d'assister à l'enfournement, Dorothy était récalcitrante quant au défournement. Elle se réservait sans doute l'ultime satisfaction de découvrir ses poteries émaillées. Ainsi disait-elle : « *les plus beaux moments de ma vie sont ceux où, le four ouvert, j'ai la surprise de voir terminée l'œuvre créée.* »

A propos de l'exposition

Vernissage de l'exposition *Une collection*, céramiques de DOROTHY SALHAB KAZIMI (1942 – 1990)
Mardi 12 janvier de 18h00 à 22h00.

Exposition jusqu'au samedi 26 février 2016.

Ouverture du mardi au samedi de 10h00 à 19h00. Fermeture dimanche et lundi.

Information

Email info@alicemogabgab.com

Téléphone +961 3 210424

Internet: www.alicemogabgab.com

Facebook: Alice Mogabgab Gallery

Les céramiques de Dorothy Salhab Kazimi sont exposées

- Musée Dorothy Salhab Kazimi, Roumieh, Liban
Le musée sera ouvert au public tous les samedis du 12 janvier au 26 février 2016 de 10h00 à 16h00.
Contact Mme Juliana Khalaf Salhab, 03 776 337, email : jskhalaf@gmail.com
- Musée Nicolas Ibrahim Sursock, Ashrafieh, Beirut
La collection permanente du musée est ouverte du mercredi au lundi de 10h00 à 18h00.
Information : téléphone +961 (0)1 202001, email : info@sursock.museum
- Kunstindustri Museet – Museum of Art and Design, Copenhague
Trois œuvres acquises lors de l'exposition personnelle de l'artiste en 1975 font partie de la collection du musée.
Information : info@designmuseum.dk, <http://designmuseum.dk/en>

Disponible à la galerie

Dorothy Salhab Kazimi, L'esprit du pot

Editions A. Antoine

Textes anglais et français

160 pages, couverture dure.

Prix 60 USD au profit du Musée Dorothy Salhab Kazimi.

DOROTHY SALAHB KAZIMI

Born in Lebanon in 1942, she died in France in 1990.

Education

1961

Beirut College for Women (BCW, now LAU), Art studies

1963

American University of Beirut (AUB), B.A. in English literature

1964

School of Arts and Crafts (Kunsthåndværker Skolen), Copenhagen, Denmark

1966

Studied under Gutte Eriksen, renowned Danish ceramist, Copenhagen

Professional Experience

1968-1970

Professor of ceramics in Glasgow, Scotland

1971-1982

Professor of ceramics at the Beirut University College (BUC, now LAU)

Ceramic expert at the French-Syrian archeological excavation site at Mayadin Rahba, Syria

Personal Exhibitions

1969

Compass Gallery, Glasgow, Scotland, United Kingdom

1972

Gallery One, Beirut, Lebanon

Mural ceramic (300 tiles) at the Farah Commercial Center, Hamra street, Beirut, Lebanon

1974

Contact Art Gallery, Beirut, Lebanon

1975

Kunstindustri Museet (Museum of Arts and Design), Copenhagen, Denmark

Artisans du Liban et d'Orient, Beirut, Lebanon

People's Gallery, Damascus, Syria

1979

French Cultural Center, Damascus, Syria

1988

Maison des Jeunes et de la Culture, Riberac, France

1990

Ferme de Lussac, Verteillac, France

1991

Hommage à Dorothy Salhab Kazimi, Salon d'Automne, Sursock Museum, Beirut, Lebanon

The yearly "Dorothy Salhab Kazimi Price for young artists" was launched at Sursock Museum

2016

A collection, Alice Mogabgab Gallery, Beirut, Lebanon